

LE GOÛT DES MOTS CHEZ FRÉDÉRIC PATTAR

Le 28 octobre 2020 par Michèle Tosi

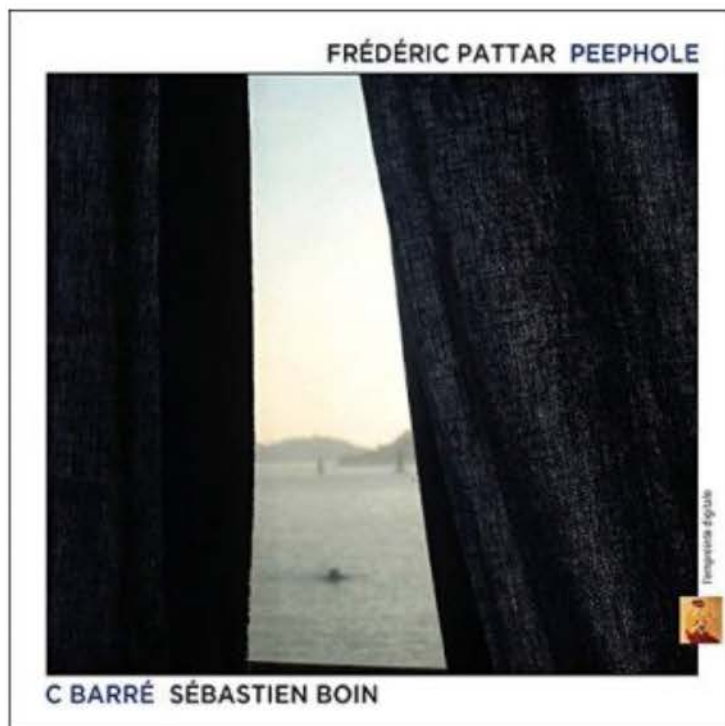
Frédéric Pattar (né en 1969) : *Mind Breaths* pour ensemble ; *Peephole Metaphysics* pour mezzo-soprano et ensemble ; *Sangre* pour baryton basse et ensemble instrumental ; *Au cœur d'une...* pour mandoline, guitare et harpe. Ensemble C Barré, direction : Sébastien Boin. 1 CD L'Empreinte digitale. Enregistré du 13 novembre au 6 décembre et le 12 mars 2019 au Module/Gmem CNCM Marseille, Friche de la Belle de Mai. Texte en français et anglais. Durée : 71:47

L'Empreinte Digitale

Cet album monographique de Frédéric Pattar consacre plusieurs années de résidence auprès de l'ensemble C Barré de Sébastien Boin. Les quatre pièces du compositeur puisent à la source poétique et font appel aux couleurs instrumentales atypiques de l'ensemble.

Le texte est sous-jacent, celui d'Allen Ginsberg, dans *Mind Breaths* reprenant le titre du recueil poétique de l'Américain. Pattar y forge une matière aux dimensions plastiques traversée par l'électricité : la guitare électrique et le Fender Rhodes (clavier électrique) épaulés par l'accordéon dont les fréquences aigües rejoignent celles de l'électronique. L'oreille est captivée par la vitalité du geste et la discontinuité du flux dans ce road-movie (sans les images), évoquant la technique du montage électroacoustique. La temporalité change et l'espace de résonance aussi dans une seconde partie où le cymbalum (Cyril Dupuy) fait une entrée quasi théâtrale dans les dernières minutes de la pièce.

Dans *Peephole Metaphysics*, qui donne son titre à l'album, les textes, chantés cette fois, sont de Lisa Samuels et Frédéric Pattar. La mezzo-soprano Marie-George Monet est « assistée » par un petit chœur de voix, celles des instrumentistes tout terrain de l'Ensemble C Barré, au sein d'une écriture instrumentale complice qui confère au mot et à la voix une épaisseur et une résonance. La pièce adopte le découpage en cinq séquences de deux minutes des *Alla Breve/ Création mondiale* de France Musique. Théâtral également est le début de *Sangre* pour cinq instrumentistes qui donnent de la voix dans *Silencio*, la première des cinq parties de l'œuvre. Le texte de Federico García Lorca est confié au baryton-basse Jean-Manuel Candénot dont la voix tendue et invoquante s'inscrit en valeurs longues sur la partie instrumentale. Les fluctuations microtonales de la guitare et du clavier électrique croisent les inflexions modales du chanteur tandis que le chœur fantomatique répercute le texte de Lorca (*las hierbas*). L'effet guiro sur le clavier du piano et le trois



temps obsessionnel qui s'installe dans *Canción del jardinero inmóvil* sont quasi personnels (un hommage ?), tout comme l'écriture pointilliste et bruitée des instruments. En revanche, la voix off disant en français le *Poème Extatique* (« Dans les bois de cédrats de lune ») de García Lorca sous un solo de contrebasse dans la dernière partie est une trouvaille !

Au cœur d'une... convoque mandoline, guitare et harpe, noyau instrumental emblématique de l'ensemble C barré augmenté des voix des trois instrumentistes parfaitement synchrones. Ils donnent une « lecture » aussi sensible que joueuse du poème de Verlaine *Kaléidoscope* sur les textures légères des cordes pincées qui suivent comme leur ombre les inflexions et rythmes des voix. Singulière et fine est cette manière qu'a Frédéric Pattar de préserver le sens du texte tout en le faisant entrer dans le son.

Frédéric Pattar (né en 1969) : *Mind Breaths* pour ensemble ; *Peephole Metaphysics* pour mezzo-soprano et ensemble ; *Sangre* pour baryton basse et ensemble instrumental ; *Au cœur d'une...* pour mandoline, guitare et harpe. Ensemble C Barré, direction : Sébastien Boin. 1 CD L'Empreinte digitale. Enregistré du 13 novembre au 6 décembre et le 12 mars 2019 au Module/Gmem CNCM Marseille, Friche de la Belle de Mai. Texte en français et anglais. Durée : 71:47

L'Empreinte Digitale